

## LIEVRE

### Comptages 2023-2024 : stabilité de l'indice départemental



Le lièvre est une espèce présente des pelouses d'altitude aux plaines cultivées du Lauragais.

Gibier de prédilection de nombreux chasseurs, il bénéficie d'un suivi de près par les gestionnaires pendant et en dehors des périodes de chasse.

En complément, le projet Cynobs, soutenu par l'OFB et la FNC, aide à approfondir les connaissances sur cette espèce.

Le lièvre fait l'objet de quelques prélèvements souvent maîtrisés par des plans de gestion mis en place localement.

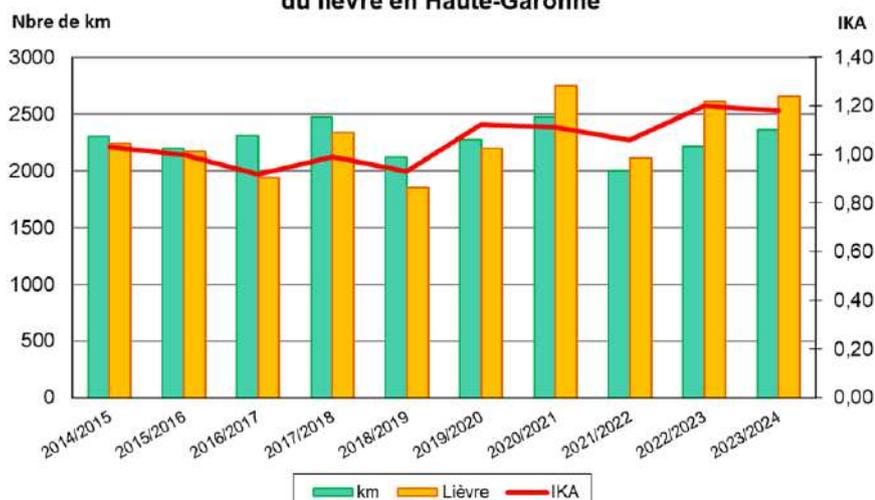
Ce petit mammifère de la famille des léporidés, suscite une attention particulière car les conditions météorologiques en période de reproduction, la sensibilité aux maladies et la dégradation de ses habitats, peuvent lui être néfastes.



D. Gest—FNC

## Indice départemental

Evolution Indice Kilométrique Abondance du lièvre en Haute-Garonne



Le graphique ci-contre traduit l'évolution quantitative des observations de lièvres sur les 10 dernières années en Haute-Garonne.

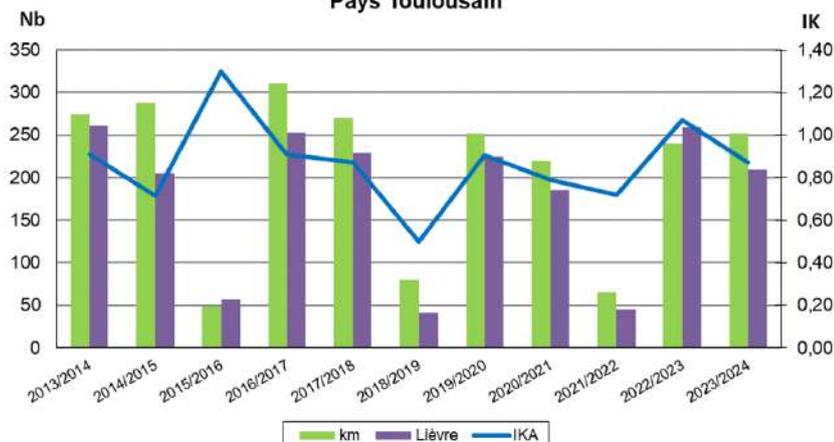
Globalement l'indice kilométrique d'abondance (IKA) fluctue autour de 1 lièvre observé au kilomètre depuis plus de 10 ans. Notons que cette année, avec plus de 2300 km parcourus et 2655 lièvres observés, l'IKA atteint 1.18 au km de moyenne départementale. Cette valeur confirme la tendance à la stabilité observée l'an dernier.

La surveillance de la reproduction et de la présence de maladies, permettent d'adapter la pression de chasse et de définir les règles de gestion des prélèvements appliquées par les gestionnaires. Toutefois, les tendances d'évolution ne sont pas uniformes dans tous les pays cynégétiques. Voir le détail ci-après.

# Les résultats par pays cynégétique



Evolution Indice Kilométrique Abondance Pays Toulousain



Le **Pays Toulousain** a la particularité d'être un secteur très urbanisé dans lequel le lièvre a su conserver sa place.

L'indice kilométrique le plus élevé a été de 1.3 en 2015-2016. Depuis, la population se maintient à un niveau correct avec un IKA autour de 0.80. Après une belle progression l'an dernier avec un indice à 1.07, la valeur est redescendue à 0.87 cet hiver.

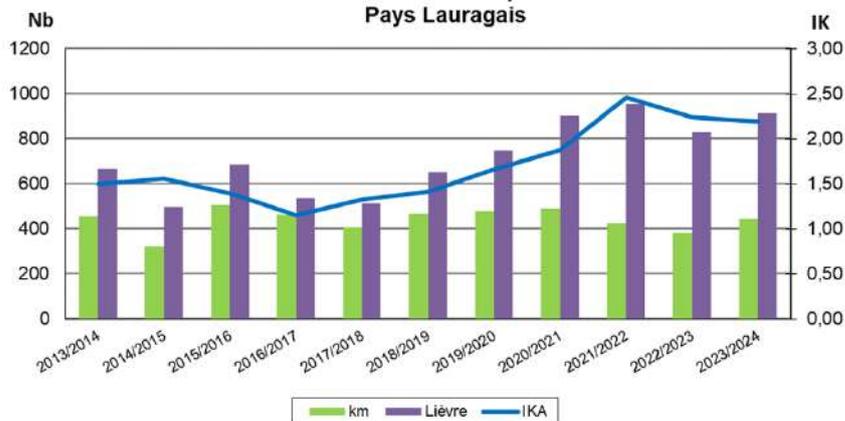
Cette valeur témoigne que le lièvre réussit à s'adapter à un milieu qui paraît peu propice à sa présence mais dont les habitats (grandes cultures entrecoupées de bosquets et de quelques haies) semblent finalement convenir.

C'est dans le **Pays Lauragais** que les densités de lièvres sont toujours les plus élevées du département, en raison d'habitats favorables.

Le lièvre est le gibier de prédilection dans cette région. Après une longue période de diminution significative de l'IKA jusqu'en 2016-2017, où la valeur a atteint son niveau le plus bas avec un IKA à 1.15, la situation ne cesse de s'améliorer.

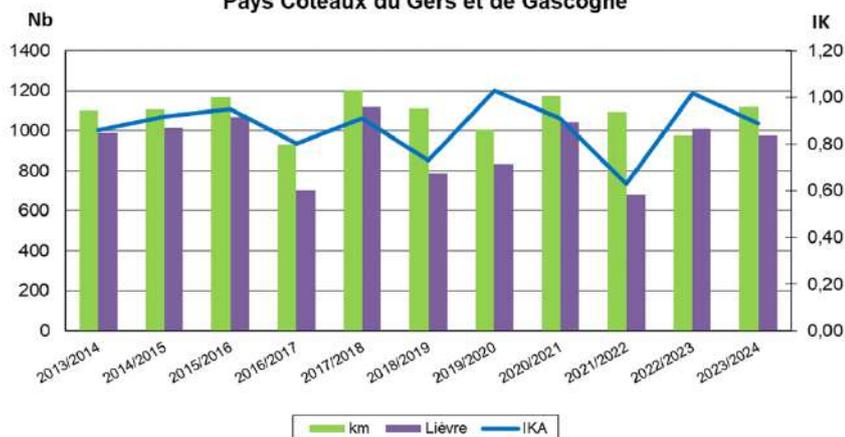
Cette année l'indice de 2.19 confirme le maintien d'un IKA à un niveau souhaité. La hausse des prélèvements, définie par les gestionnaires, a permis de retrouver un juste équilibre agro-cynégétique. Ce choix est primordial pour conserver des populations stables et naturelles, tout en respectant les cultures.

Evolution Indice Kilométrique Abondance Pays Lauragais



D. Gest—FNC

Evolution Indice Kilométrique Abondance Pays Coteaux du Gers et de Gascogne



Les populations de lièvres dans les **coteaux du Gers et de Gascogne**, sont très en dents de scie depuis plusieurs années. Sur la saison 2021-2022, l'IKA est tombé à 0.63, niveau le plus faible jamais enregistré dans ce pays.

La saison dernière cet indice est remonté à une valeur de 1.02 lièvre vu au km parcouru, le ramenant à un niveau correct. C'est sans surprise que cette année, avec 0.89, la valeur est revenue à un niveau proche de sa moyenne habituelle.

Notons que les populations de lièvre sont dépendantes de la chasse mais aussi des modifications des façons culturales (extension des surfaces de fauche). A cela s'ajoute la présence du renard qui pullule dans ce secteur.

# Les résultats par pays cynégétique



Evolution Indice Kilométrique Abondance Pays Volvestre



Dans le **Pays Volvestre**, l'indice se maintient à un niveau autour de 1.

Après 4 années consécutives d'amélioration des populations jusqu'en 2017-18, l'indice a chuté à 0.90 pendant 2 ans. Les chiffres enregistrés durant les 2 années suivantes, indiquaient que l'amélioration des populations était engagée.

Après une nouvelle baisse l'an dernier, qui peut être jugée inhabituelle, l'indice est revenu à un niveau correct de 1.1.

Cette valeur nous laisse optimiste pour l'avenir de l'espèce dans ce pays cynégétique.

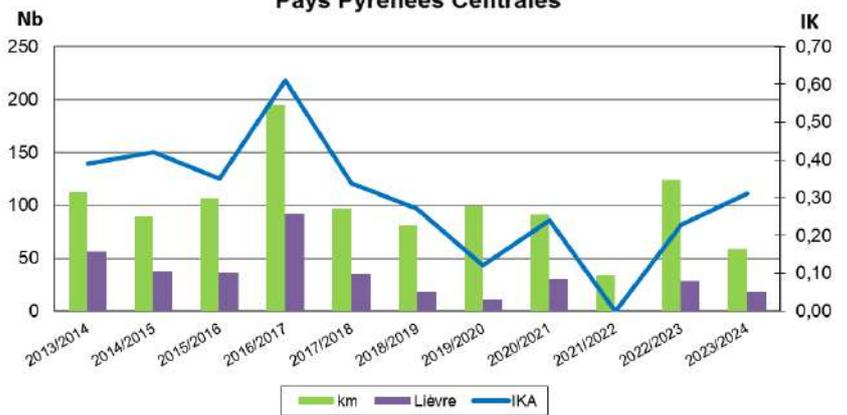
Le **Pays Pyrénées Centrales** n'est pas le plus accueillant pour les populations de lièvres, bien que quelques capucins parcourent les pelouses d'altitude.

L'indice kilométrique qui fluctue au fil des ans aux environs de 0,40 lièvre vu par km, a connu une diminution progressive depuis la saison 2017-18. En 2021-2022 le résultat nul nous faisait craindre sa disparition.

Depuis l'an dernier, et cette tendance est confirmée cette année, l'indice semble se redresser. Avec un indice à 0.30 cet hiver, cette valeur reste toutefois la plus faible de tous les pays haut-garonnais.

En contrepartie, le renard s'est très bien adapté à ce territoire.

Evolution Indice Kilométrique Abondance Pays Pyrénées Centrales

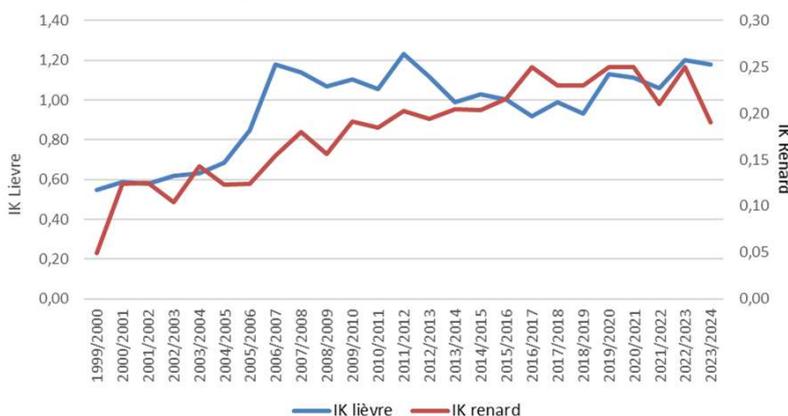


## Renard : progression stabilisée ?



F. Arroyo - FDC31

Superposition IK Lièvre et IK Renard



Dans le cadre des comptages lièvres, un inventaire de toutes les espèces observées, est réalisé. Le renard fait partie des noctambules et cette méthode de suivi permet d'évaluer l'état de progression de sa population.

La courbe ci-contre nous indique que l'Indice Kilométrique concernant le « goupil » est en progression constante depuis 25 ans. L'animal est un prédateur opportuniste qui, à l'inverse de ses proies, s'adapte aux modifications du paysage agricole et trouve une ressource alimentaire abondante toute l'année.

Nous avons relevé une valeur moyenne de 0.19 renard vu au km parcouru cet hiver. Notons que suivant les pays, cette valeur fluctue. Dans les Pyrénées centrales, après avoir atteint des sommets à 0.60 individus au km, au détriment du lièvre, cet indice est revenu à 0.26. Dans les secteurs Coateux et Volvestre l'indice se situent vers 0.20. Notons que le pays toulousain et le lauragais restent stables avec un indice plus faible autour de 0.15

L'IK renard se comporte depuis 2 ans en dents de scie. La baisse de l'indice déjà observée il y a 2 ans, s'expliquerait-elle par la prise de conscience des chasseurs à « s'intéresser » à cet animal ? Notons que la superposition des courbes d'évolution des IK respectifs, montre que les observations de lièvres sont 4 fois plus nombreuses que celles du renard, mais leur évolution est synchronisée.

## Des chasseurs volontaires pour compter

La commission Petit gibier-migrateurs de la Fédération des Chasseurs 31 a proposé d'adapter les demandes croissantes de comptages aux disponibilités des techniciens de la FDC.

Plus de la moitié des communes de notre département (environ 300) sont prospectées en comptage de nuit. Cela représente plus de 200 opérations réparties sur 3 ans, à raison de 70 comptages par hiver.

Les ACCA qui désirent assurer un suivi annuel de leur population réalisent elles-mêmes cette mission avec le soutien administratif et matériel (phares, gyrophares) de la Fédération. Pendant l'hiver 2023-2024, 54 conventions ont été signées entre les chasseurs et la Fédération. Cela fait un total de 180 communes prospectées durant l'hiver 2023-



2024.

Le nombre important de contrats depuis sa mise en place il y a 8 ans, prouve la volonté d'implication des chasseurs dans leur rôle de gestionnaire. Il démontre aussi qu'ils ont adhéré à cette méthode de suivi riche en recueil de données.

Les éléments collectés aident les membres de l'ACCA dans leurs décisions d'orientation des prélèvements sur la population de lièvres (nombre de bracelets de marquage autorisés par chasseur pour la saison suivante).

La Fédération se réjouit que cette méthode de comptage soit appréciée des chasseurs, ce qui prouve sa fiabilité et confirme son utilité.

La FDC souhaite continuer d'apporter son soutien à ces chasseurs gestionnaires.

## Comment s'analyse l'état sanitaire de la faune sauvage ?

La Fédération fait procéder à des analyses auprès de l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) à Purpan dès qu'un animal suspect a été prélevé, ou est retrouvé mort. Les éléments qui laissent supposer une éventuelle cause de mortalité autre que naturelle mettent en éveil le chasseur qui en avertit la Fédération.

Après la collecte de l'animal dont l'état permet l'analyse, un technicien va le déposer au laboratoire en y joignant la fiche SAGIR remplie avec le responsable du territoire.

### Résultats d'analyse

Les animaux analysés ont permis d'établir un constat sur les causes de mortalité les plus fréquentes :

- Coccidiose
- EBHS
- Pasteurellose

Ces analyses contribuent à améliorer la veille sanitaire à laquelle les chasseurs participent.

Ce document stipule principalement la date, le lieu de la découverte de l'animal, et les premiers constats visuels sur l'aspect extérieur du cadavre.

L'analyse est pratiquée dès sa réception au laboratoire. En cas de suspicion d'une maladie, une contre-expertise est demandée par un second laboratoire.

Les résultats sont alors diffusés à la Fédération qui en avertit les adhérents et procède alors, suivant les résultats, à la mise en place d'actions spécifiques.

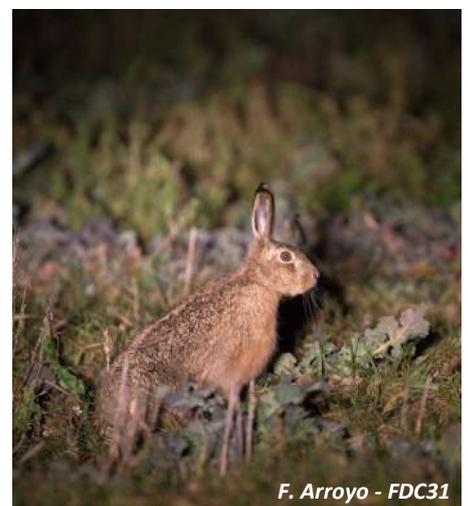
Grâce à la vigilance des chasseurs, nous pouvons réagir et prendre les mesures de gestion adéquates.

Les chasseurs doivent informer la Fédération des cas de mortalité importants et si possible apporter les cadavres frais pour une analyse en laboratoire. En cas d'épidémie, la FDC31 informera les territoires sur les mesures à prendre.

### SAGIR : Surveiller pour AGIR

Réseau de surveillance épidémiologique fondé sur le partenariat de l'OFB et des FDC.

*« Pour que l'animal puisse être analysé dans des conditions optimales, il doit être amené non congelé et dans des délais très courts »*



# Complément au suivi des populations de lièvres

## MISE EN PLACE D'UN SUIVI AGE-RATIO DES PRELEVEMENTS LIÈVRE

### Objectif :

Connaître la proportion de jeunes lièvres prélevés par rapport aux adultes au cours du 1<sup>er</sup> mois de chasse (début octobre au 1/11).

### Moyens :

Au sein du réseau de suivi, les chasseurs volontaires qualifieront la classe d'âge de leurs lièvres prélevés par palpation de la patte avant au niveau du cubitus.

L'animal est jeune si le chasseur sent sur le membre une excroissance. Il est possible de confirmer cette information en incisant la peau et en observant le renflement sur les muscles de l'animal.

Remplir la fiche et la rendre avant le 4 novembre au responsable de votre ACCA ou société.

Date	Commune	N° de bracelet	Classe d'âge (jeune/adulte)	Poids en kg (Ex. 2,350)	Observations

Les résultats des comptages de nuit permettent de mesurer l'état de la population après chasse et avant naissance, soit le "stock" de reproducteurs.

Pour compléter et affiner cet inventaire, le suivi de la qualité de la reproduction est important. Il existe pour cela une méthode par palpation de la patte avant du lièvre afin de déterminer son âge, permettant de quantifier la proportion de jeunes. Le ratio obtenu reflète la qualité de la reproduction.

Si vous êtes intéressé pour connaître votre ratio de chasse, vous pouvez analyser votre tableau de chasse en palpant la patte avant de chaque animal prélevé.



### La palpation de la patte avant.

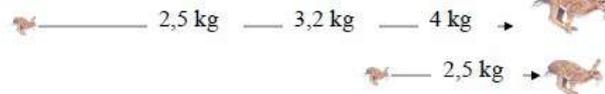
Le pied est maintenu plié, une fois la base du cubitus détectée à l'aide de la pointe du pouce, on remonte doucement en palpant minutieusement sur 2 cm.



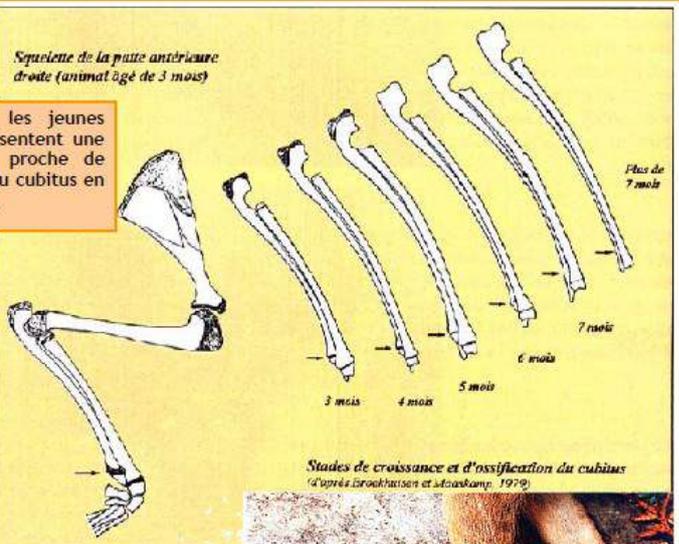
## Le Lièvre : informations générales

Une grosse majorité des hases mettent bas dans la période estivale (juin à août). Une femelle peut faire 2 ou 3 portées par an pour obtenir au final 8 jeunes.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
										Chasse à tir	
Reproduction											
Naissance											



La différenciation de l'âge ne peut se faire par le poids. Il est donc impossible de quantifier les jeunes dans un tableau de chasse par la valeur POIDS.



Par contre, les jeunes individus présentent une excroissance proche de l'extrémité du cubitus en face externe.

La palpation du cubitus des lièvres prélevés permet d'avoir une information fiable à 70 % et très rapide

Le pied est maintenu plié, une fois la base du cubitus détectée à l'aide de la pointe du pouce, on remonte doucement en palpant minutieusement sur 2 cm.



Fédération des Chasseurs de la Haute-Garonne

23 chemin de Laveran  
CS 90002  
31390 CARBONNE

Ces suivis sont co-financés dans le cadre de l'éco-contribution

